

Un ex-notable corse mis en examen pour trafic de drogue

Créé le 27/06/08 - Dernière mise à jour le 28/06/08 à 7h51

Huit personnes, interpellées dimanche dans la région de Béziers après l'interception d'un hélicoptère transportant 560 kilos de ce stupéfiant, ont été mises en examen vendredi pour importation de stupéfiants, association de malfaiteurs et contrebande de marchandise en bande organisée. Elles sont soupçonnées d'être les principaux organisateurs d'un trafic de cannabis par hélicoptère entre la région de Nador au Maroc et la France, via l'Espagne. Parmi elles : un ex-nationaliste et ancien président de la chambre de commerce et d'industrie d'Ajaccio, Gilbert Casanova. Parmi les suspects mis en examen, il y a quatre Corses, dont une figure de l'île.

Ce sont des chasseurs qui ont permis de lancer l'enquête en octobre 2007. Ils avaient trouvé étrange le manège régulier d'un hélicoptère sur un terrain isolé et difficile d'accès de Saint-Nazaire-de-Ladarez, une petite commune près de Béziers. Dimanche, dans cette même région, un hélicoptère a été intercepté avec 560 kilos de cannabis. A bord, huit hommes qui ont été interpellés et mis en examen vendredi pour importation, acquisition, détention, session, transport de produit stupéfiant, association de malfaiteurs et contrebande de marchandise en bande organisée. Ils risquent une peine maximum de dix ans de prison et 7,5 millions d'euros d'amende.

Parmi les personnes mises en cause, l'ancien président de la chambre de commerce et d'industrie Gilbert Casanova qui a été condamné en 2005 pour banqueroute et abus de biens sociaux. A ses côtés, trois Corses dont Jean-Pierre Albertini, qui est comme Gilbert Casanova, un ancien membre du Mouvement pour l'autodétermination, mouvement nationaliste auto-dissous. Les autres mis en examen sont originaires du Val-d'Oise, destination finale de la marchandise.

Tous sont suspectés d'être les principaux organisateurs d'un trafic de cannabis par hélicoptère entre la région de Nador au Maroc et la France. Au moins une dizaine de voyages ont eu lieu depuis octobre 2006, date à laquelle remonterait le début du trafic, via l'Espagne où l'hélicoptère se ravitaillait en carburant mais peut-être aussi en cannabis. "Tout le monde n'a pas encore été arrêté, d'autres personnes seront sans doute identifiées", a déclaré le procureur de la République de Marseille, annonçant la poursuite des investigations internationales en liaison avec le Maroc et l'Espagne.